



Les «Peyrandos»



Parcours
de
randonnées



La Peyrando... à pied ou en vélo...

Quatre randonnées vous sont maintenant proposées, elles ont toutes le même point de départ, la place des marronniers.

Deux d'entre elles, se situent uniquement sur la commune et les deux autres, nous mènent sur deux communes voisines qui sont Gourgé et Lhoumois.



Ces randonnées peuvent se faire seul ou en groupe, sous forme de découvertes (nature et histoire). Trois de ces randonnées sont prévues pour les bons marcheurs, puisqu'elles avoisinent les quatorze kilomètres.

La quatrième s'effectue sur un parcours assez plat de cinq kilomètres environ, qui peut se moduler.



Nous espérons que ce livret vous aidera. Nous vous souhaitons nombreux sur les «Peyrandos».

La nature vous surprendra, car elle nous révèle des secrets insoupçonnés. Elle donne envie de revenir, de la regarder et de l'entendre à nouveau. Profitons de la chance que nous avons de la côtoyer pour certains au quotidien.



Pour une randonnée plaisir :

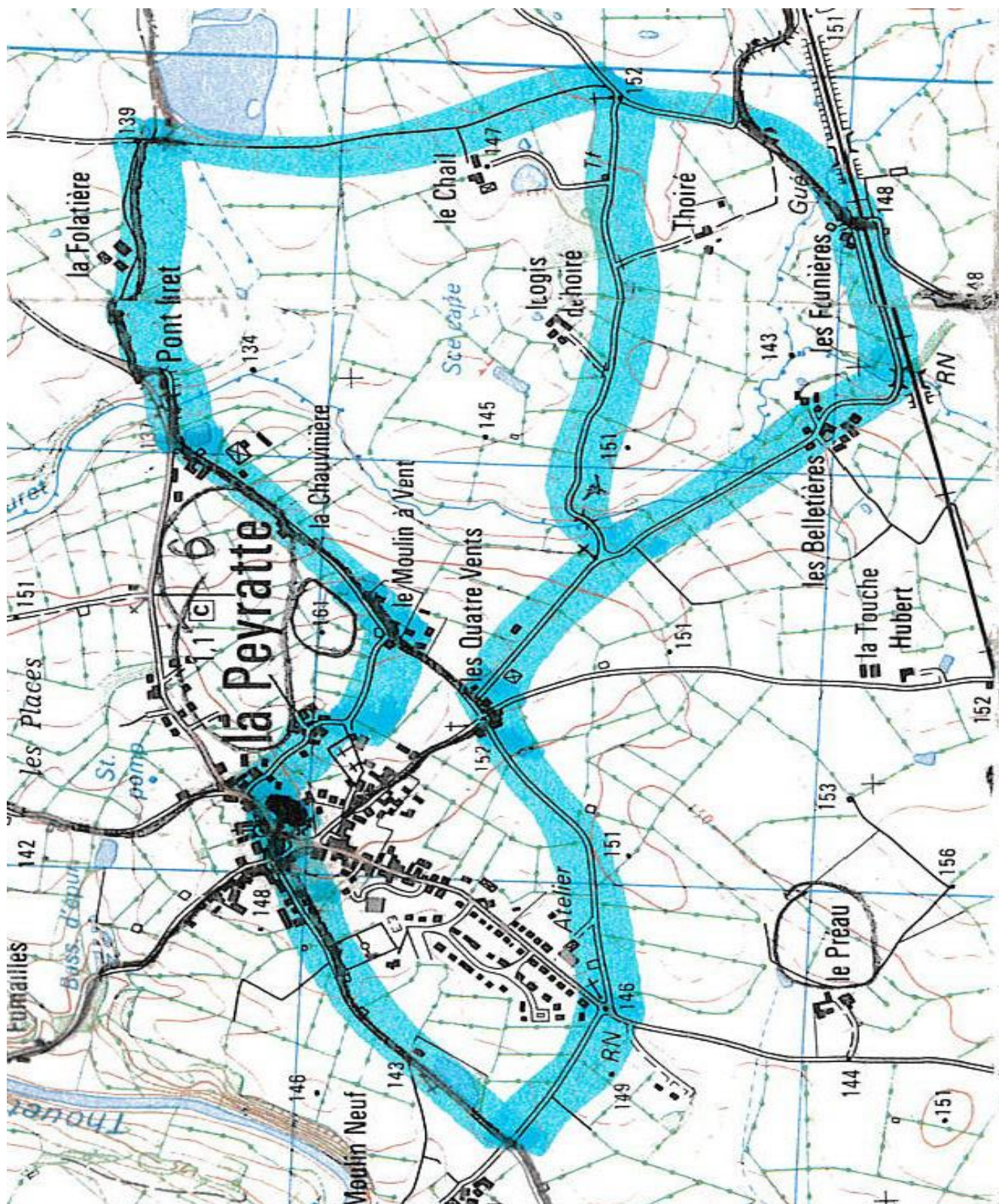
- ❖ Emportez de bonnes chaussures de marche.
- ❖ un chapeau de soleil et un sac à dos avec une gourde, un vêtement chaud, un goûter...
- ❖ Ne laissez pas vos déchets, emportez-les avec vous.
- ❖ Refermez les barrières derrière vous.
- ❖ Ne cueillez pas les fleurs protégées.
- ❖ Tenir votre chien en laisse.

Peyrando n°1 – 5 kms (modulable) Bourg de La Peyratte

Départ et retour de la Croix Hosannière....

...en arpentant les rues du village.

Bonne marche, soyez prudents.



Peyrando n°2 – 18 kms

Place des marronniers – la Pionnière

De la place des marronniers à la Pionnière...

...en passant par le belvédère, les Fortunières et la Bourbelière.

a) La place des marronniers surélevée d'un mètre environ au moment de sa transformation, a gardé le tracé originel du cimetière qui fut déplacé en 1853. La croix hosannière, la plus haute du département avec celle d'Aiffres, mesure plus de sept mètres. Sa croix d'origine est scellée dans le socle. Elle a été remplacée par la croix des templiers sculptée par un tailleur de pierres de la Peyratte, au début du siècle dernier, au moment où l'ensemble fut démonté et remonté plus à droite. Prendre la rue St Roch, ou route des pèlerins, appelée vers 1800, route de Parthenay. Vous passerez devant le reposoir de St Roch, patron entre autre des pèlerins. Ce reposoir fut construit en 1910 par des habitants de la paroisse, en quête d'indulgence pour sauver leur âme. A un kilomètre de là, se rendre au belvédère de la carrière.



b) Le belvédère route de Gourgé, est installé depuis peu, dans le cadre de l'association « l'homme et la pierre ». Il permet d'avoir une vue d'ensemble sur la carrière profonde de 70 mètres. Retourner sur vos pas, jusqu'au pont du Thouet et prendre le chemin à droite longeant la rivière. Ce chemin long de près de trois kilomètres, vous conduira vers la petite Foye.

c) Prendre la nouvelle route qui traverse la zone industrielle, direction la croix Chambert, puis le Bois Vert et aller jusqu'aux Fortunières.

d) Aux Fortunières, prendre le chemin à droite qui traverse le gué, puis au carrefour, aller en direction de la Bourbelière.

e) La Bourbelière : « lieu où il y avait des bourbes ». La bourbe en vieux français était une boue épaisse qui s'accumulait autour des maisons bâties. Le vieux corps de bâtiment nous indique qu'autrefois, cette ferme était fortifiée et sûrement habitée par des seigneurs. Poursuivre le chemin jusqu'au bois des Galizières, puis traverser la voie ferrée à droite et prendre le chemin qui conduit à la Mitière. Vous passerez devant une croix à gauche, datée de 1886, un peu plus loin, prendre le chemin de droite jusqu'au pont roman presque invisible, à deux cents mètres.



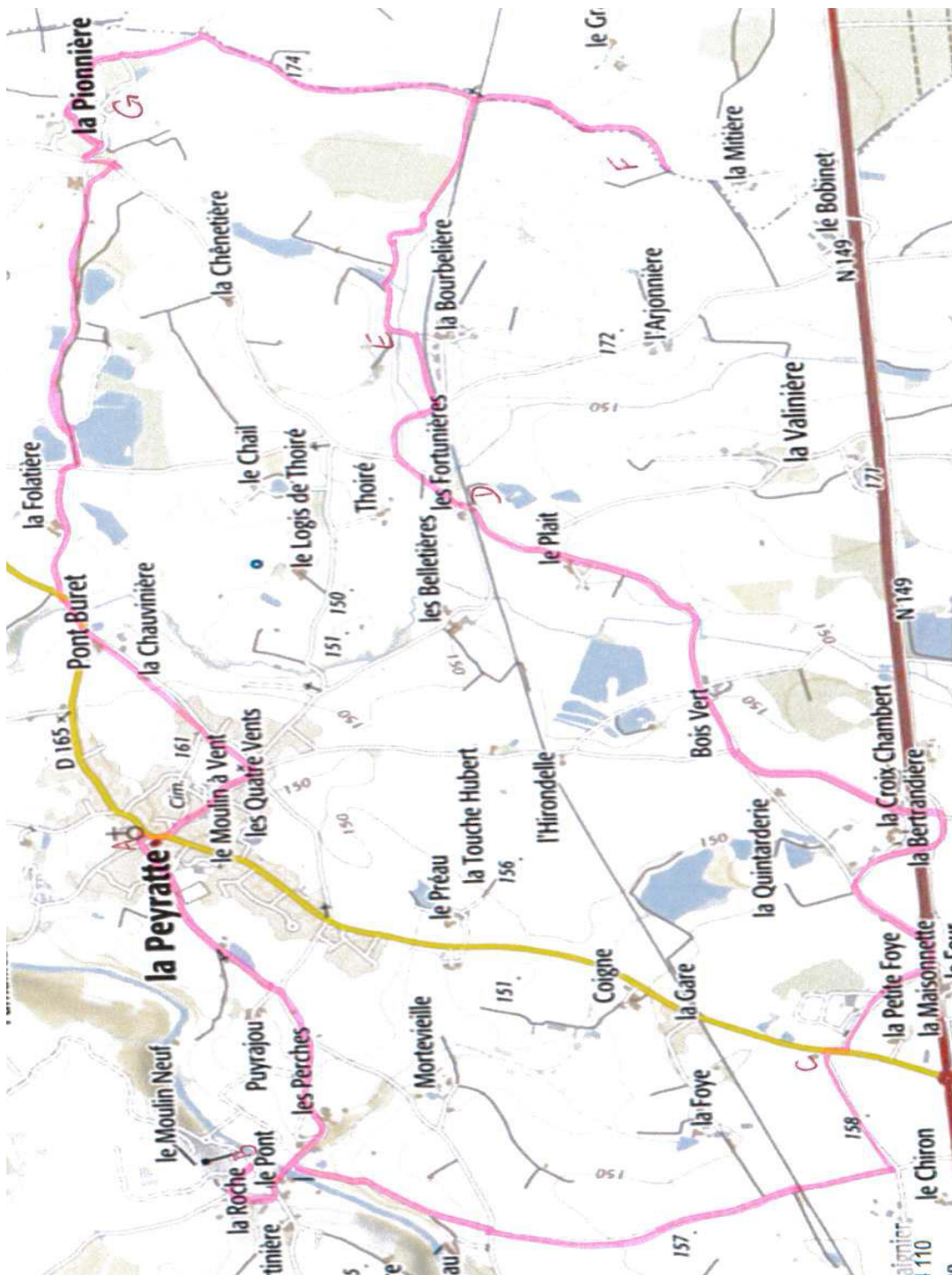
f) Descendre au bord du ruisseau pour admirer l'unique arche de ce joli pont méconnu, construit en 1854. Revenir jusqu'à la voie ferrée, puis prendre le chemin à droite qui conduit à la Pionnière. En montant ce chemin sur votre droite, vous pourrez admirer un chêne remarquable pouvant avoir plus de deux cents ans. Au bout du chemin, prendre à gauche la direction de la Pionnière.

g) La Pionnière : indique le lieu où habitaient des Pionniers, mot qui indiquait en vieux français, le fait de piocher, fouiller la terre. La terre extraite aux alentours, servait à fabriquer des poteries et des tuiles sûrement bien avant le moyen âge. La maison des maîtres au centre du village fut habitée par Simon Gardien notaire en 1512, qui fit construire sur sa propriété au bord du chemin, une chapelle dont il ne reste plus rien maintenant.



Ce qui frappe à la Pionnière, c'est le nombre de puits. On peut encore en apercevoir plusieurs disséminés çà et là, près des maisons. Prendre ensuite le chemin à droite à la sortie du village, qui mène à la Folatière, puis au Pont Buret. Prendre à gauche en direction des Quatre Vents, puis rejoindre la place des marronniers...

Bonne marche, soyez prudents...



Peyrando n°3 – 17 kms

Place des marronniers – la Forge à fer

De la place des marronniers à la Forge à Fer...

...en passant par le gué de Flais et la Roche Faton.

a) De la place des marronniers, prendre la direction du moulin de Fumailles, remis en état dans les années 80. Ce site est un des plus beaux de la Peyratte. Le baudet du Poitou viendra tout près de la barrière, pour se laisser caresser. Prendre la passerelle qui enjambe le Thouet et là sur votre gauche, vous avez une vue imprenable sur la rivière. Lorsque vous arriverez en haut, retournez vous et admirez cette vue d'ensemble sur la Peyratte dominée par le cèdre haut de trente mètres et sur la vallée du Thouet au pied du château de Peyré.



b) Peyré et son château dominant le Thouet de quarante mètres. A l'époque de l'invasion romaine, ce lieu stratégique aurait été habité par un dénommé Payrus. Les fondations du château actuel datent du premier millénaire. Les premiers écrits parlent du chevalier Kadelon qui lors de son mariage, a donné aux moines de Ste Croix de Talmont en Vendée, à l'emplacement du bourg actuel, une chapelle, une fontaine, des terres aux alentours et le droit de pêcher dans le Thouet et dans les étangs. Vers 1100, Les moines construisirent un prieuré, puis l'église sur l'emplacement de la chapelle et enfin la croix hosannière dans le cimetière. Ces deux édifices sont classés. Prendre ensuite la direction de l'étang de Boisdron.

c) L'étang privé de Boisdron est très ancien et devait être pêché comme tous les autres sur la Peyratte, par les moines de Ste Croix qui faisaient le commerce du poisson. Prendre le G.R jusqu'au gué de Flais.

d) Le gué de Flais, très beau site avec son pierré aménagé en 1992. Le traverser en direction de la Roche Faton.

e) Le château de la Roche Faton - privé- se voit aisément sur ses deux côtés. Construit avant 1200, il a subi de nombreuses transformations. Charles IX et Catherine de Médicis s'y arrêterent. Une chapelle privée conserve le corps du chef vendéen d'Autichamp. A l'heure actuelle, ce site est un joyau de Gâtine avec son cadre et ses perspectives panoramiques sur Gourgé. Prendre la direction de Lhoumois

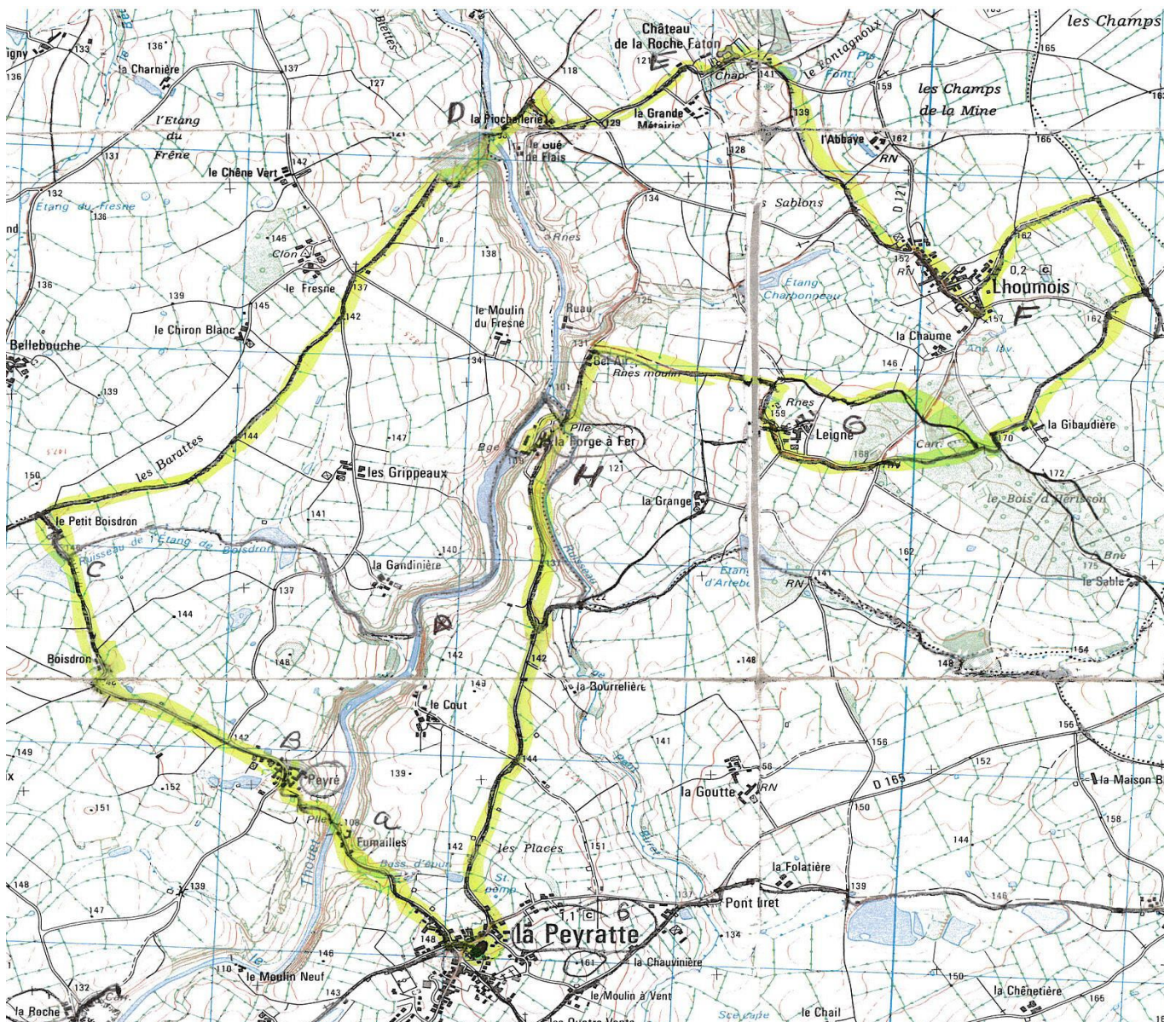
f) L'église de Lhoumois très massive, possède un porche et une nef du 12ième siècle. Prendre le chemin derrière le cimetière. A quatre cents mètres, prendre à droite, puis à nouveau à droite au bout de trois cents mètres. Traverser la route allant de Lhoumois à Oroux et prendre en face, la Gibaudière. Traverser le bois privé d'Hérisson dans lequel on voit encore des carrières exploitées par les potiers. Vous arriverez après avoir traversé la route de Lhoumois la Peyratte, à Leigné.

g) A Leigné, à la place d'une ancienne motte féodale entourée de douves, se dressent quelques ruines. Ce lieu fut pendant tout le moyen âge un point stratégique de surveillance et de défense. La ferme de Leigné garde toujours son aspect de ferme fortifiée. Prendre le chemin qui mène à la Forge à Fer en passant par Bel Air. Avant Bel-Air à gauche, on aperçoit un moulin en ruine, construit vers le milieu du 18^{ème} siècle.



h) Pont de l'Arche, site de la Forge à Fer du 17^{ème} siècle et sa chute d'eau. La forge à Fer a fonctionné de 1645 à 1846. Elle a été créée par Charles de la Porte, Duc de la Meilleraye, en raison de la rivière, des nombreuses forêts et du minerai de fer présent en surface. L'imposante chaussée (5,60mètres de haut) permettait une retenue d'eau importante pour fournir de l'énergie à la forge. La passerelle de l'Arche, sur le ruisseau du Pont Buret garde la trace de nombreuses caravanes de mules nécessaires à l'acheminement du charbon de bois et du minerai. Le bâtiment de la Forge à Fer est un domaine privé. Retour place des marronniers.

Bonne marche, soyez prudents...



Peyrando n°4 – 14 kms

Place des marronniers – la Pionnière

De la place des marronniers à la Pionnière...

...en passant par le pont Notre-Dame, le Sable et la Pionnière.

a) De la place des marronniers, prendre la direction de la Forge à Fer. Faire deux kilomètres et prendre le chemin à droite au niveau de l'aire de pique nique.



b) Ce chemin pittoresque, vous guidera au pont Notre-Dame, remis à neuf par la commune

il y a quelques années. Le ruisseau que vous traversez s'appelle le ruisseau du Pont Buret. Le pont se trouvant à 1 kilomètre en amont du ruisseau. Une fois le pont N.D franchi, vous êtes sur la commune de Lhoumois, dont le nom a pour origine ormeaux. Ce bois si précieux à l'époque pour l'ébénisterie. Cet arbre atteint par un champignon, a pratiquement disparu. En arrivant à la ferme de la Grange, n'oubliez pas de vous arrêter devant la fontaine qui ne tarit jamais. Laissez la route et prenez le chemin en face, qui vous mènera à Leigné.



c) De Leigné, qui était une ancienne place forte, la vue panoramique s'étend sur une dizaine de kilomètres. On découvre le bourg de la Peyratte, l'église St Laurent de Parthenay, le terrier Marteau, point culminant des Deux-Sèvres (272 mètres), Amailloux sur votre droite, avec son antenne et un peu plus à gauche les éoliennes de St Germain le Prinçay. Prendre le chemin qui contourne le village par l'arrière, il vous conduit à travers le bois d'Hérisson, dont le nom vient de son ancien propriétaire, le seigneur d'Hérisson. Rejoindre la Gibaudière, qui indique l'endroit où habitait un dénommé Gibaud. Ce nom d'origine germanique contient « gib », don et « wald », de waldan », signifiant gouverner. En traversant le bois, vous arrivez au Sable qui indique un endroit sableux ou une carrière d'extraction de sable. Rejoindre la départementale, la traverser et prendre le chemin qui mène à la Pionnière.



d) La Pionnière, son contournement en vaut la peine. Attardez vous sur l'architecture de certaines maisons. Les tuiles, les briques et la terre cuite sont omniprésentes. On les retrouve sur les corniches des maisons « génoises », autour des fenêtres et des portes et dans les jardins sous forme de grandes jarres servant autrefois à la conservation des aliments. Prendre le chemin sur la droite, qui descend vers la Folatière, qui vient du mot latin « folia », feuille et lieu où il y avait beaucoup de feuillus. Au bout du chemin avant la Folatière, deux options s'offrent à vous, soit de prendre le chemin légèrement décalé en face qui mène à la ferme de la Folatière et à Pont Buret soit de prendre la route à gauche, allant vers la croix du Chail.

e) La Folatière, Pont Buret, dont le nom à l'origine serait « bure ». Il y a deux sens à ce mot : l'étoffe que portaient les moines, peut être y a-t-il un rapport avec les moines de Ste Croix au XII ième siècle, puisqu'ils sont à l'origine de la construction d'une digue à cet endroit faisant office de barrage et permettait ainsi d'avoir une très grande retenue d'eau d'une vingtaine d'hectares pour la pêche. Retenue qui en faisait le plus grand réservoir d'eau de la région «voir le cadastre napoléonien ». La deuxième signification du mot bure indique un puits vertical reliant deux ou plusieurs galeries, permettant l'évacuation de l'eau au moment des pêcheries.

f) À la croix du Chail «1884 », prendre soit par le logis de Thoiré soit par les Fortunières et les Belletières. Retour sur la place des marronniers.

Bonne marche, Soyez prudents...



A découvrir...

La Croix Hosannière

Construite au XII^{ème} siècle, comme l'église, la Croix Hosannière de l'ancien cimetière déplacé en 1852 est aussi l'œuvre des moines de Talmont. Classée monument historique en 1890, c'est l'une des plus belles et des plus hautes du département (12 mètres) y compris l'emmarchement circulaire sur lequel elle se dresse.

Elle est composée de quatre colonnes semi-engagées, taillées dans le granit du pays. Au sommet, elle se termine par une croix* enchâssée dans un cercle ce qui la distingue des lanternes des morts comme il en existe encore dans des cimetières du Poitou-Charentes, au sommet desquelles, on hissait la nuit à certaines dates, une torche ou une lampe pour rappeler le souvenir des morts ou guider des pèlerins égarés...



Croix Hosannière signifie "recevoir des couronnes d'hosanne, c'est-à-dire des couronnes de buis sacré". On se rendait en procession au pied de ce monument, le jour des Rameaux, à la Fête-Dieu ou encore le 15 Août pour y célébrer la messe en plein air. Posé dans l'emmarchement, un autel massif est orienté vers l'Est. L'autel est constitué d'une longue pierre plate, en roche sédimentaire de l'ère tertiaire en provenance certainement de la région de Thénezay située à 10 km vers le Nord-Est.

Si vous cherchez bien, la croix d'origine est toujours visible scellée dans le socle de l'autel depuis 1927.

* jadis, la croix de granit qui n'était pas entourée d'un cercle a été modifiée en 1903 (ou 1905). Ce serait en 1927 que la croix actuelle a remplacé la croix d'origine, aujourd'hui scellée dans l'autel.

L'Église Romane

La date précise de la construction de l'Eglise de Notre-Dame de La Peyratte n'est pas déterminée mais se situe certainement au début du XII^{ème} siècle, vers 1100. D'après un document relatant en 1140 "*la remise publique d'une dette dans l'église, en présence du prieur Aimeri Moreau*", on peut penser que l'église était bien achevée. Elle est l'œuvre des moines de Talmont qui sont venus établir un prieuré à La Peyratte aux environs de 1070.



Certains documents avancent la date de 1039, date à laquelle le comte Guillaume de Parthenay qui tenait la terre de La Peyratte de ses ancêtres, la donna à l'abbaye de Saint Jean d'Angely qui la donna au seigneur de Kadelon, seigneur de Talmont, qui lui-même la donna à l'abbaye de Talmont lors de son mariage avec Ameline, la fille de Guillaume. Les biens comprenaient la terre de La Peyratte, une chapelle, une fontaine et le droit de pêche dans le Thouet et les étangs.

L'Eglise de Notre-Dame retient l'attention par son caractère d'authenticité marqué par la rigueur et la sobriété. Austère, elle est typique du pur art roman gâtinais. C'est une des rares églises à avoir traversé neuf siècles sans trop de dommages. Elle a été classée monument historique en 1913.



C'est une église prieurale qui comportait des stalles de bois très sobres, une dizaine de chaque côté du chœur, séparées du reste de l'église par des grilles de fer sculptées, comme les bancs à droite de la porte d'entrée. Ces grilles ainsi que les bancs auraient été fabriqués à la fin du XVIIème ou au début du XVIIIème siècle, à la forge à fer de La Peyratte. Les stalles, les grilles, la chaire ainsi que les grilles servant de table de communion en bas du grand autel ont été enlevées en 1974 lors du nettoyage de l'église. Il en fut de même pour l'autel consacré à Sainte Radegonde qui avait été inauguré en 1857. Une tribune existait également au fond de l'église.

Au début de sa construction, c'est un long rectangle massif de 35 x 6 m avec trois contreforts collés sur chaque face qui lui confère un aspect fortifié: une seule nef orientée Est-Ouest (la lumière vient d'Orient, terre de naissance du Christ), trois étroites fenêtres telles des meurtrières sur la façade sud et une seule du côté Nord (il faut réduire le froid).



Le superbe retable à ailes du maître autel, adossé au mur du chevet, mérite attention. L'œuvre classée en 1979 a été restaurée en 1990-1991 par un maître ébéniste, restaurateur d'objet d'art. La beauté de ce tabernacle doré a été relaté dès 1695 lors d'une visite de l'archiprêtre dans la paroisse. Son origine date, semble-t-il, du début du XVIIème siècle et sa destination probable était la chapelle

des Capucins de Saint-Martin de Ré mais son auteur, le sculpteur parthenaisien Claude Laumosnier, en a jamais fait la livraison. Comment est-il arrivé dans l'église du prieuré? Provenait-il du monastère des Capucins de Parthenay édifié entre 1620 et 1642 ? Serait-il arrivé à La Peyratte, grâce à la générosité de Charles de la Porte, seigneur de la Meilleraye et propriétaire de la forge à fer?

Le meuble est large de 4x3 m de hauteur, en bois de chêne et de noyer, peint et doré. Le décor alterne bouquets et rinceaux de feuillages. Le corps du tabernacle semi-circulaire et les ailes droites sont de même hauteur. Le décor des colonnes est fait de branches de chênes entrecroisées au feuillage stylisé, accompagné de grappes de fruits, de palmes nouées en croix par un ruban. Une corbeille de fleurs est posée sous la porte du tabernacle. Sous chaque colonne, il y a une fleur ou une palme. Le fût des colonnes est revêtu de pampres et surmonté d'un chapiteau corinthien.



Conception-Réalisation : Commune de La Peyratte
Commission Information - Communication
Sur l'initiative de Monsieur Gérard CAILLEAUD
Impression : 500 exemplaires - Par nos soins
Crédits photos : Gérard Cailleaud - Jean-Noël François –
Mairie de La Peyratte - Nookiez - Thimoholst